

Depuis ton départ

Depuis ton départ

Les objets de ta chambre racontent

Une autre réalité que toi

\*

J'ai du chagrin

C'est quelque chose de semblable

À ce qui a vraiment disparu

\*

Le bleu pur et très haut

Pour que tu sois ton départ

\*

Tu as réussi à te délivrer de la forme du corps

Pour avoir cette fois la forme des nuages

Cette fois celle de la jonquille qui tremble

Un peu cassée sous la pluie

Depuis ton départ

\*

Dans l'été il y a la peur de mourir  
De celui qui ne rencontre rien  
Que les choses

\*

En regardant les arbres je pense à  
L'odeur des écorces de clémentine sur tes doigts  
Comme un cadeau que te laissait le fruit  
Avant de s'incorporer à toi  
Pour que tu te souviennes qu'il avait été aussi seul un jour

\*

La nuit vient chercher notre visage  
Pour nous le présenter à notre réveil  
Parmi les petites choses du jour

\*

Les étoiles viennent du cœur

Depuis ton départ

Même si elles paraissent loin de nous

\*

Surtout aussi

J'aimais t'embrasser avec simplement ma main sur les choses

Même loin de toi

Car chaque chose me renvoyait toi dans les pensées jamais distraites de toi

\*

La brillance d'un souvenir comme un objet

Comme les cils tombés et qu'on ne cherche pas

\*

Qu'est-ce que les mots font à la mémoire

Qui est un territoire

Où j'espère encore

\*

Depuis ton départ

Je reviendrai dans l'aucune clarté de toi

Sous la terre là

Et mes souvenirs de toi parmi tout

\*

Le jour est comme

Une douceur jamais finie

\*

J'ai trouvé de toute part

Sans rien rapporter

Ce qui parle de toi

\*

Longtemps je me regarde partir

Avec ton visage qui tombe dans l'immobilité

Est-ce d'irréalité que le bleu d'un lac nous déchire ?

\*

Depuis ton départ

Je te regarde une dernière fois

Je crois ouvrir

Ce qui vient des fumées

\*

Cela fait cent vingt-deux jours et cent vingt-deux nuits que tu es parti

J'aimerais toucher sans me blesser les étoiles

\*

Pourquoi les larmes ne fondent pas dans la mémoire comme la neige

Sur le rebord des fenêtres pour laisser une possibilité

À un oiseau imaginaire de venir

Même au plus profond de l'hiver

\*

Il y a un espace intermédiaire dans le visage

Où se prendre par la main

Depuis ton départ

Sans jamais rien en savoir

\*

Au bout du compte

Dans mon souvenir

Tu arrives davantage

\*

J'ai appuyé tellement fort avec mes mots sur le papier

Que tu es apparu